

## ÉLOGE DE LA PRIÈRE

*Sous ce titre, Gérard  
BESSIERE a écrit un petit  
livre plein d'esprit, qui  
nous introduit à la prière  
du jeudi soir*

La prière des chrétiens n'est pas n'importe quelle prière. C'est la prière reçue de Jésus, c'est le chemin vers Dieu qu'il a ouvert. Dans la luxuriance des élans humains vers la divinité, la prière chrétienne semble parfois s'abâtardir ou se perdre. Il faut en retrouver l'originalité unique. « Un jour, il priait à l'écart... »

Jésus est né dans un peuple dont la vie quotidienne était prière : le matin et le soir, au milieu de l'après-midi, avant et après les repas, à la maison, au temple, à la synagogue, à l'occasion des événements familiaux et nationaux, les Juifs priaient. Ils « se souvenaient » de Dieu, pour le remercier et pour lui dire leur attente. Ils puisaient en lui leur fière passion de vivre. Mais la réglementation minutieuse conduisait souvent à la routine, et la recherche des mérites qui semblaient donner des droits sur Dieu pervertissait la prière.

Les textes vivants qui nous viennent des premiers chrétiens nous le montrent : Jésus priait avec son peuple. Mais dans ce réseau d'obligations souvent alourdi et conformiste, Jésus priait en homme libre. Il savait danser dans les chaînes. La prière s'ouvrait en lui comme la profondeur de ces nuits où il se retirait souvent, dans la solitude avec Dieu. Avant les décisions importantes, Jésus s'isolait vers Dieu dans le silence. À la veille de son arrestation, il fera d'un repas sacré une prière inépuisable : il invitera tous les hommes à cette table à jamais ouverte. C'est là, dans la simplicité de l'Eucharistie qu'est le cœur de la prière chrétienne. Elle prend toute la vie des hommes, elle nous entraîne à donner notre vie à la « multitude » : il s'agit de noces de sang, il s'agit de la gloire de Dieu qui transfigure les hommes. Cette prière de Jésus porte en elle toutes les résurgences fraîches de la prière chrétienne.

Nous ne faisons que nous approcher des plus hautes réalités. Il faut toujours recommencer d'accueillir et d'inventer l'amour, la liberté, la justice, la joie. Avons-nous commencé vraiment de prier ?

Mais qu'est-ce que « prier » ? Notre prière est-elle celle de l'homme devant la mer ? Accueille-t-elle l'originalité précise de la prière de Jésus ?

## Tu nous donnes de t'appeler Père

Seigneur Dieu, tu nous donnes de t'appeler Père, car nous sommes tes enfants.

Saurons-nous jamais vivre en frères les uns pour les autres?

Ton pain de ce jour, l'avons-nous partagé?

L'avons-nous rompu à celui qui ne devait le recevoir que de nos mains?

En avons-nous ramassé les miettes, pour que rien ne se perde  
et que le pauvre trouve à manger à l'heure qu'on n'attendait pas.

Ton nom très saint, l'avons-nous vénéré dans le nom de nos frères?

Avons-nous su appeler celui qui ne nous sert pas?

Avons-nous regardé le petit, le caché, le malade, l'infirmes, le vieillard,  
ceux-là qui portent sur leur front ton nom que nous disons sanctifier?

Ta volonté et ton règne, les avons-nous ramenés à notre mesure,  
qui est inhumaine?

Les avons-nous interdits à ceux qui nous déplaisent?

Aurons-nous permis, aujourd'hui, que les hommes te connaissent comme amour,  
comme doux et humble de cœur, comme Dieu-avec-nous?

Et les offenses qu'on nous a faites ,  
les avons-nous pardonnées, ou les tenons-nous en réserve pour le jugement particulier de  
notre tribunal?

Si tu nous tiens rigueur de notre attitude, Seigneur Père,  
comment nous pardonneras-tu, aujourd'hui?

Même si nous sommes de mauvais fils et des frères durs,  
ta justice à toi est plus grande que la nôtre.

Pour que tu nous délivres du mal et nous rassembles auprès de toi,  
nous dépouillons notre volonté et nous nous remettons entre tes mains.

Jacques Julien

## Lettre à qui voudrait suivre le Christ

Dans l'Évangile, nous entendons l'appel de Jésus : « Suis-moi ! » Est-il possible de lui répondre par un engagement de toute la vie ?

En nous tous, il y a le désir d'un avenir heureux. Mais nous pouvons avoir l'impression d'être conditionnés par tant de limites que le découragement parfois nous guette.

Pourtant Dieu est présent : « Le Royaume de Dieu est tout proche » (Marc 1, 15). Nous percevons sa présence quand nous assumons les situations de notre vie telles qu'elles sont pour créer à partir de ce qui est.

Personne ne voudrait s'enliser dans les rêves d'une existence idéalisée. Consentons à ce que nous sommes et aussi à ce que nous ne sommes pas.

Chercher un avenir heureux implique des choix.

Certains prennent des options courageuses pour suivre le Christ dans leur vie de famille, dans la société, dans un engagement pour d'autres. Il y en a aussi qui se demandent : comment suivre le Christ en choisissant le chemin du célibat ?

Je voudrais tellement encourager celui ou celle qui se pose la question d'un choix pour toujours :

Face à un tel engagement, il peut y avoir en toi une hésitation. Mais, en allant plus profond, tu trouveras la joie de te donner entièrement. Heureux qui ne s'abandonne pas à la peur, mais à la présence de l'Esprit Saint.

Peut-être as-tu peine à croire que Dieu t'appelle personnellement et qu'il attend de ta part d'être aimé. Ton existence compte à ses yeux.

En t'appelant, Dieu ne prescrit pas ce que tu devrais accomplir. Son appel est avant tout une rencontre. Laisse-toi accueillir par le Christ, et tu découvriras le chemin à prendre.

Dieu t'invite à la liberté. Il ne fait pas de toi un être passif. Par son Esprit Saint, Dieu habite en toi, mais il ne se substitue pas à toi. Au contraire, il éveille des énergies insoupçonnées.

Jeune, tu peux avoir peur et être tenté de ne pas choisir, pour garder toutes les possibilités ouvertes. Mais comment trouveras-tu un accomplissement en restant au carrefour ?

Accepte qu'il y ait en toi une attente inaccomplie et même des questions non résolues. Confie-toi dans la transparence du cœur. Il y a dans l'Église des personnes pour t'écouter. Un tel accompagnement dans la durée permettra un discernement pour te donner entièrement.

Nous ne sommes pas seuls à suivre le Christ. Nous sommes portés par ce mystère de communion qu'est l'Église. En elle, notre oui devient louange.

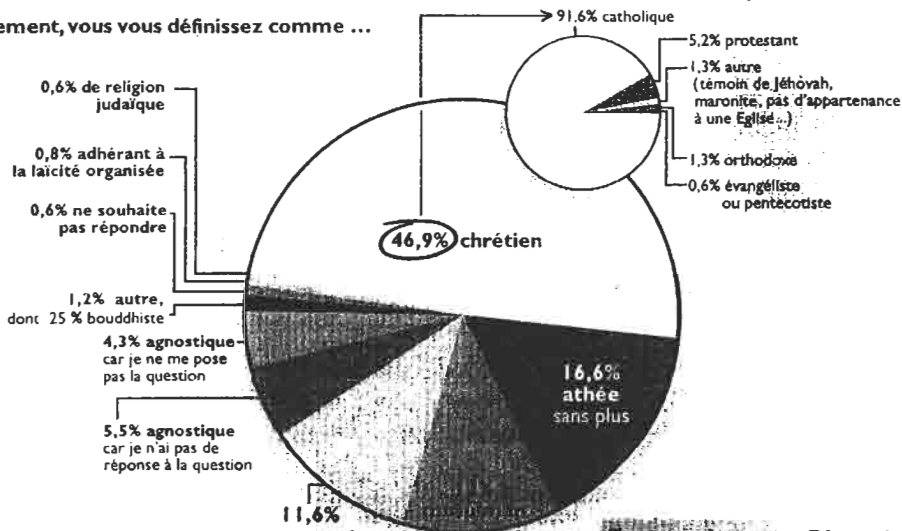
Une louange peut-être balbutiante, qui monte même de notre misère, mais qui deviendra peu à peu source de joie jaillissante pour toute notre vie.

*fr. Alois*

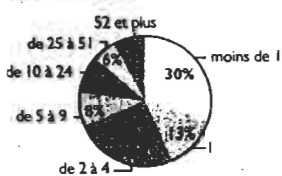
Le Baromètre du religieux 2008 | Les principales données

Baromètre du religieux 2008

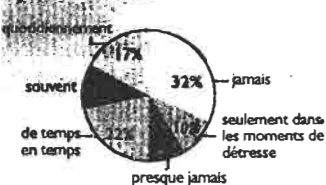
1. Actuellement, vous vous définissez comme ...



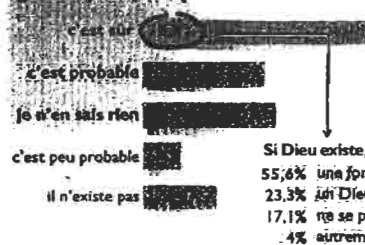
2. A combien d'offices religieux avez-vous assisté au cours des 12 derniers mois?



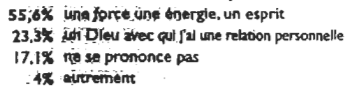
3. Priez-vous?



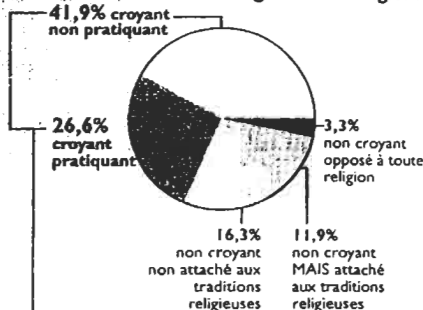
4. Croyez-vous que Dieu existe?



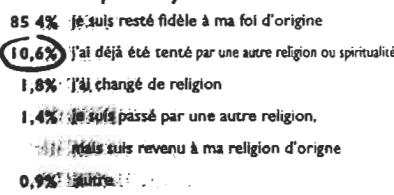
Si Dieu existe, comment le voyez-vous?



5. Quelle est votre attitude à l'égard de la religion?



En tant que croyant ...



Quelle autre religion ou spiritualité...



Cultes  
Il y aura davantage d'assistants paroissiaux

UN ACCORD EST INTERVENU mercredi au sein du Comité ministériel restreint sur l'augmentation du nombre d'assistants paroissiaux. Leur nombre passera de 301 à 341.

L'objectif, à terme, est d'arriver à l'élaboration d'un véritable statut. Le nombre de prêtres allant diminuant, l'Eglise catholique fait de plus en plus appel à des assistants paroissiaux. Ceux-ci sont payés par les pouvoirs publics, mais n'ont pas de statut.

Le gouvernement précédent avait décidé de laisser s'éteindre progressivement le système. Le retour des chrétiens-démocrates dans la majorité a remis le point à l'ordre du jour.

Vendredi passé, le ministre de la Justice, Jo Vandeurzen (CD & V) proposait de régler la question du statut via la loi-programme portant exécution des mesures du budget 2008, mais les libéraux s'y sont opposés. Désormais, il est question de créer un statut lors de l'élaboration du budget 2009. (Belga)

RELIGION

Le Vatican actualise la liste des péchés

La consommation de drogues, la pollution ou les injustices économiques font désormais partie de la liste des péchés combattus par l'Eglise catholique au motif que leur impact sur la société s'accroît avec la mondialisation. «Alors que le péché concernait jusqu'à présent plutôt l'individu, aujourd'hui, il a une résonance sociale, en raison de la mondialisation», a déclaré M<sup>gr</sup> Girotti, régent de la Pénitencerie apostolique, un corps du Vatican qui rend des décisions sur des sujets de moralité et attribue des absolutions.

Gianfranco Girotti a ajouté que l'Eglise catholique restait par ailleurs préoccupée par l'avortement et la pédophilie, également considérés comme des péchés.

50% des ministres de Verhofstadt I étaient maçons.

A Mossoul, dans l'enfer de la violence, le dominicain Nageeb Mekhail travaille à déraciner la haine des cœurs, en particulier pendant le carême. Pour ressusciter l'espoir et faire advenir le fruit de la paix dans un pays où la guerre s'éternise.

CONDROZ

Mot venant des Crondruses tribu de Celtes arrivée vers 250 av JC

Allemagne  
Un mémorial à celui qui tenta de tuer Hitler

UN MÉMORIAL EN L'HONNEUR du résistant Johann Georg Elser, auteur d'un attentat manqué contre Hitler, va voir le jour et pourrait être érigé à l'emplacement du bunker du Führer à Berlin, a déclaré jeudi Johannes Tüchel, directeur du Mémorial de la résistance allemande. L'écrivain allemand Rolf Hochhuth a proposé lundi à la commission des Affaires culturelles du Bundestag d'honorer la mémoire de ce résistant tombé dans l'oubli et son idée a reçu un soutien unanime. Le 8 novembre 1939, Johann Georg Elser, menuisier proche du Parti communiste, avait placé une bombe dans la brasserie münichoise Bürgerbraukeller où Hitler venait célébrer sa tentative de putsch de 1923.

La bombe était réglée pour exploser à 21h20. Hitler quitta cependant les lieux quelques minutes avant la déflagration, qui fit huit victimes.

Johann Georg Elser fut arrêté le jour même. Il fut emprisonné au camp de concentration de Sachsenhausen, puis à celui de Dachau, où les nazis le fusillèrent le 9 avril 1945. (AFP)

# Marcel Légaut

---

La contestation de la loi par Jésus rejoint un des aspects fondamentaux de son message qui est, me semble-t-il, l'affirmation de la grandeur de l'homme...

... La controverse de plus en plus brutale, de plus en plus violente avec les Pharisiens, les meilleurs Juifs d'alors est un premier aspect important pour comprendre le drame vécu par Jésus et les disciples qui l'ont suivi jusqu'à la fin. Il bouleversait les assurances les plus certaines qu'ils avaient en tant que bons Juifs. Ces controverses ne pouvaient pas ne pas avoir un impact sur lui. "Et moi, je vous dis..." sont des prises de position dont la force est extrême. Pour pouvoir les dire, il fallait se les être appropriées, on n'affirme pas cela avant d'avoir été affronté intimement par des choses de ce genre

Une prise de conscience en profondeur de ce que Jésus a vécu d'une façon dramatique est capitale pour l'intelligence de sa transcendance. Au fond, plus un homme est grand, plus il est capable de douter. Un des aspects de la transcendance de Jésus est qu'il a été acculé par ce qu'il était à prendre des positions intenable et qui n'ont pas pu être tenues longtemps, quelques mois. Tout lui a été enlevé mais tout est resté en puissance pour les temps qui viendront. C'est la différence entre la fécondité et l'utilité. Ce fut assez peu utile puisque cela a échoué mais ce fut essentiellement fécond. On est d'autant plus fécond qu'on est plus fidèle à ce qu'on doit être.

La fidélité radicale de Jésus à sa mission mérite de s'interroger. Quand Jésus s'est levé et a quitté son village, il s'est passé quelque chose de singulier, il se faisait des guérisons, des choses un peu extraordinaires. Jésus, semble-t-il, a guéri ou a soigné. De toute façon, après son départ de Nazareth, il a eu des charismes, des dons qu'il ne semble pas avoir connus dans sa vie cachée jusqu'à 30 ans. Cela correspond à ce qu'on a dit : quand on est exactement fidèle à ce qu'on doit être, qu'on est juste à la place où on doit se trouver, il y a une certaine confluence entre les événements qui nous sont extérieurs, la réalité spirituelle qui se développe en nous et la mission à laquelle nous avons à correspondre. Dans les perspectives classiques, que je ne conteste pas, mais qui me paraissent dangereuses, on voit dans ces faits extraordinaires la manifestation de la puissance divine. La façon de raconter ces faits selon les évangiles est très significative. Lors de la venue de Jésus à Nazareth, récit qu'on trouve dans les trois synoptiques, Marc qui ne se préoccupait pas trop d'orthodoxie dit simplement : "Jésus ne peut pas faire de miracles". Matthieu écrit : "Jésus ne fit pas de miracles" et Luc : "Jésus ne voulut pas faire de miracles". On voit les trois étapes qui correspondent à une conception de la puissance de Dieu et certainement aussi de la divinité de Jésus. Ce sont des détails plus ou moins visibles, auxquels on peut être attentif quand on a l'attention éveillée sur la chose. Le résultat est que Jésus a eu, à un moment donné, une très grande popularité. Comme c'était une époque, par le fait même de l'oppression romaine et des malheurs des temps, où on attendait ce messie promis par les prophètes depuis des siècles, on se demandait si ce n'était pas lui qui libérerait Israël. Jésus s'est refusé absolument à être le chef politico-religieux qui était nécessaire pour assembler les forces ou les violences du peuple juif de manière à chasser l'envahisseur. Il s'est refusé absolument à avoir une action politique qui, à ce moment-là, était aussi religieuse. Ce refus radical manifestait de sa part une certaine indifférence vis-à-vis des promesses telles qu'elles étaient conçues et telles qu'elles étaient comprises par le peuple d'Israël. Se refuser à être le libérateur alors qu'il paraissait avoir tous les moyens de l'être, c'était au fond faire peu de cas des promesses de Dieu (suite n° 210)

# Auprès du puits



Par sa situation au coeur du Condroz liégeois, le Prieuré est un lieu privilégié pour désaltérer les soifs de vivre et pour tisser depuis la margelle de son puits des solidarités nouvelles.

C'est un véritable puits de réflexion et de prière que nous a ouvert l'abbé Pierre Vandenberg lors de la journée du 23 février.

En voici quelques échos, en commençant par une petite histoire qu'il nous a contée avec talent pour nous aider à éviter les pièges de la consommation.

## **COMMENT SORTIR LES GRENOUILLES DE LEUR EAU DE CUISSON**

Le matérialisme gagne beaucoup de terrain ; les gens n'ont pas conscience qu'ils sont pris dedans, comme des grenouilles dans leur eau de cuisson. Vous savez, pour faire cuire des grenouilles, on les jette dans l'eau froide : elles nagent, elles sont dans leur élément ; peu à peu, on fait chauffer l'eau : elles se sentent bien, se détendent, se laissent aller ; quand l'eau bout, elles meurent, sans même

avoir essayé de s'enfuir. Lorsqu'elles ont commencé à souffrir, il était déjà trop tard. Ainsi en va-t-il de nos contemporains qui, confortablement installés dans le matérialisme, se rendent compte parfois trop tard qu'ils ont perdu leur vie et leur âme.

Amba THOMAS  
évêque copte orthodoxe  
d'Al Qossey (Haute Egypte)

### Les clés du Royaume nous appartiennent.

L'abbé Pierre Vandenberg a la physionomie d'un bon grand père et l'accent de Tchantchè.

Le samedi 23 février dernier, en ce week-end de la Samaritaine, nous étions une vingtaine rassemblés « autour du puits » pour l'écouter nous parler des « lieux de Dieu ».

Pierre Vandenberg est aumônier de prison et nous a livré un témoignage émouvant.

Ses cathédrales sont des prisons, ses tabernacles sont des cellules de détenus qu'on n'ouvre que de l'extérieur et dont on ne sait pas sortir.

Avec ses mots simples il a touché nos cœurs comme il touche celui des détenus qu'il rencontre dans leurs détresses, leurs démons et leurs espoirs. Et ses mots, son regard, son écoute opèrent des prodiges... Ainsi, des tagueurs ont écrit à leur manière leur credo :

Dans le jardin du prieuré aux promesses printanières, les moments de silence étaient bienvenus pour asseoir en nous un témoignage qui laisse des traces.

Gh. Charue

Après 15 jours, l'abbé Rouschop me demande mes impressions en résumé de notre journée de ressourcement de ce carême 2008 au Prieuré Saint-Martin, où l'accueil est toujours au rendez-vous.

Ce 23 février, le temps d'un jour, une vingtaine de personnes ont assisté à une journée de réflexion et de prière avec l'abbé Pierre VANDENBERG, aumônier de prison. Sur le thème: "**Les lieux-dits de Dieu**"

Nous avons d'abord chanté un très beau chant: **Autour d'un puits.**

*Seigneur autour de Toi, nous voici réunis.*

*Comme autour d'un puits, pour boire à ta Parole, et nous reposer !*

Les 6 strophes bien rythmées nous aident déjà à marcher vers la Terre Promise.

D'après notre prédicateur, durant ces 6 semaines de carême, nous devons être prêts, pour cheminer d'un puits à l'autre, avec des moments de sécheresse ... avec des gourdes vides... le passé disparaît, le présent apparaît et nous devons vivre le moment présent, prendre des risques et marcher ensemble dans la solidarité. L'évangile nous fait entrer dans la vie des gens.

Dans les prisons, il y a plusieurs cultes : catholique, protestants ...

Pour visiter les prévenus, les prêtres reçoivent la liste des prisonniers, le n° de leur cellule. Et pour une visite éventuelle il faut l'accord de la direction et recevoir certaines consignes; alors il faut imaginer des solutions ... *Soyez scandaleusement solidaire, entr'aide et fraternité !*

L'abbé nous raconte plusieurs cas vécus avec certains prisonniers.

Le mercredi des cendres, les lectures nous rappellent trois choses :

**JEUNER** : *changer notre mentalité* : solutionner;

**AUMONE** : *passer de la charité qui humilie, à la charité qui libère* : ne pas se dérober;

**PRIER** : *"Vous n'êtes pas fait pour fermer les portes, mais pour ouvrir les cœurs."*; dédramatiser.

"Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise".

Il a reçu les clés du Royaume et la communauté chrétienne a un trousseau de clés en main.

Que vivent les exclus ?

"Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux."

Un détenu a raconté à l'abbé que les graffitis avaient un langage, et pour les chrétiens il a offert à son visiteur ce papillon révélateur; chaque participant en a reçu une photocopie. Merci !



L'orateur nous remet des peintures de la vie de Jésus que nous devons commenter; la dernière :

**Jésus mis au tombeau,**

Il n'est pas complètement abandonné, il est enveloppé d'un linceul, comme pour tous les défunts.

Il est aidé par ses amis, la solidarité règne.

Il est enfermé dans un tombeau. La porte est une pierre roulée par des hommes.

Dieu a besoin d'eux pour travailler la terre, semer et arroser :

*les paroisses, les unités paroissiales, les écoles, les prisons .....*

Il y aura des combats, des orages et des tempêtes, mais il faut garder confiance car

Dieu donne la croissance.

**"Demande-toi en toute chose:  
qu'aurait fait notre Seigneur?  
Et fais-le."**

La salle de réunion, (*l'église, impossible d'accès pour cause de travaux*) fut aménagée en un temps record pour accueillir tous les paroissiens, pour la célébration de la messe dominicale. Bernadette.

## **Pour ceux nés dans les années 30 ...** (des survivants, des rescapés.....)

Nous sommes nés avant la **télévision**, avant la **pénicilline**, avant les **produits surgelés**, les **photocopies**, le **plastique**, les **verres de contact**, la **vidéo** et le **magnétoscope** et avant la **pilule**.

Nous étions là avant les **radars**, les **GPS**, les **cartes de crédit**, la **bombe atomique**, le **rayon laser**, avant le **stylo à bille**, avant le **lave-vaisselle**, avant les **lessiveuses**, avant les **plaques à inductions**, avant les **couvertures chauffantes**, avant la **climatisation**, avant les **chemises sans repassage** et avant que **l'homme marche sur la lune**.

Nous nous sommes mariés **avant de vivre ensemble**, la **vie en communauté** se passait au couvent.

Le "**fast-food**" pour les Anglais était un **menu de carême** et un "**big-mac**" était un **grand manteau de pluie**.

Il n'y avait pas de **mari au foyer**, pas de **congé parental**, pas de **télécopie**, pas de **GSM**, pas de **DVD**, pas de **FAX**, pas d'**MP3**, pas d'**appareil numérique**, pas d'**Internet**, ni de **courrier électronique** .....

Nous datons de l'ère d'avant les **HLM**, et d'avant les **pampers**. Nous n'avions jamais entendu parler de la **modulation de fréquence**, de **cœur artificiel**, de **transplant**, de **mammographie**, de **résonance magnétique**, de **machine à écrire électronique**, ni de jeunes gens tatoué portant une **boucle d'oreille**.

Pour nous, un **ordinateur** était quelqu'un qui conférait un ordre ecclésiastique, une **puce** était un parasite, et une **souris** était une nourriture de chat.

Les **paraboles** se trouvaient dans la Bible pas sur les toits.

Un **site** était un point de vue panoramique, un **CDRom** nous aurait fait penser à une boisson Jamaïcaine, un **joint** empêchait le robinet de goutter, l'**herbe** était pour les vaches et une **cassette** servait à ranger les bijoux. Un **téléphone cellulaire** aurait été installé dans un pénitencier. Le **rock** était une matière géologique, un gai (prononcé **gay** en anglais) était quelqu'un qui faisait rire et **made in Taïwan** était de l'exotisme.

Mais nous étions sans doute une **bonne race**, **robuste** et **vivace**, quand on songe à tous les **changements** qui ont bouleversé le monde et à tous les **ajustements** que nous avons pu négocier. Pas étonnant que nous nous sentions parfois sûrs de nous et fiers d'avoir pu sauter le fossé entre nous et la **génération d'aujourd'hui**.

D'ailleurs nous sommes prêts à recevoir pour réajuster notre pension de retraité **quelques Euros** par courrier électronique.

Grâce soit rendue à **DIEU**, nous sommes toujours là.  
Nous sommes après tout, **UN BON CRU !**



# Quoi de neuf ?

## **Veillée du Nouvel An**

La veillée du nouvel an garde vraiment sa raison d'être vu le nombre de participants et le fait que plusieurs, pour diverses raisons, ne peuvent avoir le coeur à festoyer bruyamment. Il y a aussi chaque année - hélas ! - de nouvelles raisons de prier pour la paix. Ce fut donc chaleureux, et l'échange autour du DVD de notre évêque ("Ma lettre, c'est vous") fut intéressant.

## **Notre amie Denise**

Le 5 janvier à la messe dominicale, nous avons remercié et félicité notre amie Denise Maquoi-Thomas. A 80 ans passés, elle vient de remettre son tablier pour l'entretien de l'église de Scry. Elle l'a bichonné pendant plus de 20 ans et le Président de la Fabrique d'Eglise n'a pas manqué de souligner avec humour son ardeur dans la chasse aux poussières de toutes sortes. Comble du paradoxe: cette manifestation s'est déroulée dans la salle du prieuré, le délabrement de la tour empêchant l'entrée de l'église. Celle-ci sera fermée encore quelque temps, les messes dominicales du samedi ayant lieu pendant cette période à l'église de Soheit-Tinlot. Ainsi notre salle peut continuer à rendre d'autres services.

## **Retraite au Carmel de la Paix**



Du 11 au 18 janvier, René a passé sa semaine de retraite annuelle au Carmel de la Paix à Mazille (Cluny), là où est née l'intuition du prieuré dans la rencontre de Marcel Légaut. Les soeurs de Mazille sont attentives depuis le début à l'évolution de notre petite communauté. Leur soutien et leur prière nous sont précieux. Merci pour leur accueil.

## **Les jeunes du Condroz**

Le 19 janvier, les jeunes du Condroz venaient chez nous pour une journée préparatoire à la Confirmation. Trois semaines plus tard, le mercredi des Cendres, ils étaient une bonne trentaine sur la place de Scry pour partir à Taizé. A notre tour de les encourager et de les soutenir par notre prière.

## **Notre a.s.b.l.**

L'assemblée générale de notre a.s.b.l. "Service Pastoral du Condroz" s'est réunie début février. Les comptes sont positifs, même si les dons diminuent encore puisque, suite aux nouvelles dispositions légales, nous ne pouvons plus bénéficier de l'exonération fiscale. Les manifestations lucratives restent donc nécessaires: buvez du vin ou de la bière St-Martin (avec modération...), et retenez la date du dimanche 31 août pour le dîner !

## **La vie paroissiale**

Les changements intervenus dans la vie paroissiale ne bousculent pas l'horaire habituel du prieuré. Nous continuons d'accueillir les mêmes groupes, avec en plus la messe dominicale en janvier .../...

# Quoi de neuf ?

.../... et février, mais ceci est pure coïncidence. Quant aux groupes de jeunes venant des écoles, ils sont beaucoup moins nombreux depuis qu'ils ne peuvent plus se rendre à Fraiture. Cependant d'autres possibilités se présentent. Les deux premières bénéficiaires sont venues en février d'une école de Gemmenich.

## **La journée du 23 février**

Vous trouverez sur d'autres pages de larges échos de la journée du 23 février. Quelles merveilles quand l'évangile est annoncé et accueilli - dans les prisons - comme une "entreprise de libération" ! Merci à notre ami Pierre Vandenberg pour ses paroles fortes et ses récits vibrants d'humanité.

## **Prieuré et Formation Pastorale**

Du 1 au 9 mars, c'était le désert pour René (encore parti!): détails dans les pages qui suivent. Pendant ce temps, le samedi 8, Brigitte présentait le prieuré St-Martin aux participants de la Formation Pastorale Diocésaine; parmi d'autres lieux d'Eglise comme le sanctuaire de Banneux ou la communauté chrétienne du Val Dieu.

## **N-D du Mont Carmel**

La même semaine, nos amis Marc et Jean-Pierre installaient dans la niche du pignon une jolie statue polychrome de Notre-Dame. Marie porte l'enfant avec une grappe de raisin. Ce pourrait être du raisin du Mont Carmel... mais ce n'est pas la représentation habituelle de Notre-Dame du Mont Carmel, qui est la patronne du village de Scry. Vous trouverez encore dans ces pages une information sur l'origine de cette fête. Merci à nos amis bricoleurs de 1ère classe, à Bernadette qui nous a fourni l'explication historique, et au généreux donateur de la statue: l'abbé J-M. Bienvenu.



## **Préparation au mariage et le Père Denis Sonet**

Le 30 mars, une dizaine de jeunes couples se sont inscrits pour la préparation au mariage. C'est chaque fois une journée pleine d'espérance, de dialogue et d'amour reçu et donné. Un moment de l'après-midi suscite toujours la réflexion et le rire: c'est l'extrait de la vidéo du P. Denis Sonet. Par un heureux concours de circonstances, il sera chez nous le 18 avril pour parler de la communication dans le couple et la famille. Ne le ratez pas !

## **Souvenons-nous**

Deux lecteurs de "Rencontre" nous ont quittés au cours de ce trimestre: Berthe Grosjean-Maréchal, de Fraiture, et Fernand Thilmany, de la paroisse St-Martin à Arlon, rencontré encore en août dernier lors des fêtes du centenaire de son église. Nous prions à leur intention lors de la messe du mercredi 7 mai.

# Une aventure au désert



*Des lecteurs attentifs de RENCONTRE m'ont demandé des informations plus détaillées sur mes nouvelles fonctions au service diocésain de la liturgie. je vais les décevoir puisque les premières semaines ont seulement servi à prendre quelques contacts et à commencer l'aménagement d'un nouveau bureau au 40 de la rue des Prémontrés. Par contre, je peux donner des nouvelles d'une expérience très intéressante que j'ai vécue du 1 au 9 mars dans le désert du Sinaï, en Egypte.*

L'initiative en revient à Dominique Olivier, une assistante paroissiale de Dalhem. Il y a un an, elle revenait du désert pleine d'enthousiasme et quand elle m'annonça qu'elle renouvelait l'aventure cette année, je fus le premier inscrit. Mon souhait était de faire le vide et de vivre une coupure totale au moment de mon changement de fonction. Ce fut effectivement le cas, et ce fut aussi l'occasion d'autres découvertes.

## **Confiance**

Après l'atterrissage à Sharm-el-Sheikh, nous partons en jeep vers le désert. Il fait nuit et nous n'avons aucun point de repère. Pas même la montre, qu'on nous a conseillé de ne pas porter. Quand nous quittons l'autoroute de Sainte-Catherine pour rouler sur les pistes ensablées, les chocs sont nombreux et le dépaysement total. Arrivés au lieu du bivouac, nous installons vaillamment sur le sable nos matelas-mousses et nos sacs de couchage, à la lumière hésitante d'une lampe de poche. Le sommeil sera plutôt difficile, d'autant plus qu'un petit vent froid souffle par intermittence.

Au réveil, on découvre les dunes et les rochers environnants, le soleil et le ciel d'un bleu intense, le guide qui va nous piloter et les bédouins qui se mettent à notre service avec leurs dromadaires. Ils nous ont déjà préparé, sur un feu de quelques bouts de bois,

un excellent petit déjeuner: pain sans levain, thé (délicieux!), oeufs, fromage, confiture, miel. Nous dépendons entièrement d'eux. Ils vont nous guider et nous choyer. Rappeler l'importance de boire souvent: "de l'eau, de l'eau!", les rares mots français qu'ils connaissent. La piste à suivre, le sentier à peine visible dans la montagne, le moment de s'arrêter, de monter ou non sur le dromadaire, de se reposer, le lieu où trouver de l'ombre, le repas et le bivouac... : nous sommes voués à une confiance aveugle.

## Communion

Une vingtaine de voyageurs, une douzaine de bédouins et vingt-trois dromadaires: c'est une caravane aux multiples couleurs. On parle français, arabe, hébreu, italien, anglais. La plupart d'entre nous sont catholiques, quelques-uns sans religion. Les bédouins sont musulmans, le guide et une autre personne sont juifs, Laurent est aveugle; et ceci entraîne une solidarité supplémentaire pour le conduire entre les rochers, sur les escaliers du Djebel Mousse (Mont Moïse), à la recherche d'une pierre pour s'asseoir, etc. La participation de chacun est nécessaire.



L'eau précieuse  
pour  
les chameaux  
et pour  
les humains

Communion avec la nature. Les cieux criblés d'étoiles, le soleil parfois écrasant, les rares acacias courageux pour donner un peu d'ombre ou un peu de bois mort pour le feu, quelques genêts aux petites fleurs blanches, la montagne majestueuse et mystérieuse, deux ou trois fleurs odoriférantes surgies on ne sait d'où, et l'eau! L'eau

si rare et bénéfique du puits où les chameaux boivent goulûment et les humains se rassemblent et rient. Communion encore avec ces animaux qui nous portent, qui nous font peur, qui nous appellent, qui nous apaisent...

Le silence enfin. Le silence magnifique de ces "minutes" proposées par notre guide ou notre voisin, le silence entrecoupé seulement de quelques souffles du vent ou du cri d'un aigle ou la ruminant d'un dromadaire. "Et la voix du Seigneur était dans le bruissement d'un souffle ténu..." (1R.19,12)

Communion avec Dieu? Oui sans doute pour beaucoup d'entre nous. Nous l'avons entrevu, le plus souvent dans l'imprévu. Nous l'avons prié et célébré. Pas tous, et pas tous de la même manière. Les bédouins, au matin, se courbaient tournés vers La Mecque, et les juifs vers Jérusalem. Le dimanche soir, et trois autres jours, nous avons communié au Corps eucharistique avec le pain préparé par nos amis musulmans. Le vendredi soir, Shimon et Cathy ont commencé le Shabbat par le chant des anges et le Kiddoush bénissant la coupe de vin et le pain sans levain...

## Combat

Le mot est trop fort. Le désert n'invite pas au combat. Cependant, il exige un véritable effort. Facile quand ça dure seulement huit jours! L'épreuve est physique: enfoncer dans le sable mou, gravir des monts pentus cuisant sous le soleil, manger assis sur le sable et puis s'y coucher pour dormir. L'épreuve est aussi mentale: ne pas savoir où l'on va, quelle heure il est, ce qu'on va pouvoir manger, comment dormir, quelle sera l'humeur du dromadaire ou du compagnon... Vais-je arriver au bout de cette montagne et dans quel état? N'est-ce pas imprudent d'amener un aveugle dans ce dédale? Est-ce que tout le monde va tenir le coup?

L'épreuve est encore spirituelle Dans ce désert où les Hébreux ont erré et où Moïse a dû les houspiller, Dieu leur a parlé. Comment l'ont-ils entendu? Ils avaient bien des raisons, sur ce terrain ingrat, de regretter les viandes grasses de leur esclavage. Ces bédouins sont descendants d'Abraham, nomade lui aussi, pour qui rien ne fut évident.



Elie, découragé, a marché quarante jours vers cette montagne de Dieu, et il a été renvoyé à son peuple infidèle. Jésus s'est retiré au désert des tentations, et les premiers moines chrétiens à sa suite. Et nous ici, que faisons-nous? Nous éprouvons également que les textes bibliques n'ont pas la même résonance pour un juif ou pour un chrétien. Nous sommes interpellés sur le coeur de notre foi: Jésus le Christ.

Notre petite caravane m'apparaît comme un microcosme de l'humanité en marche. les épreuves ne manquent pas, mais la solidarité entre tous aide à les surmonter. Et grandit la confiance en l'homme et la confiance en Dieu.

Cette traversée du désert me fait penser enfin à notre Église, confrontée à l'épreuve du dénuement et à l'incertitude du lendemain. Mais il y a toujours des marcheurs qui luttent pour avancer dans la foi, la fraternité, et l'espérance.

René

---

#### Notre-Dame du Mont-Carmel

Au milieu de l'été, la fête de Notre-Dame du Mont Carmel (16 juillet) est pour nous l'occasion de renouveler notre attachement filial à la Vierge Marie, modèle et mère des contemplatifs.

Cette fête est célébrée le jour où, selon une tradition carmélitaine, la Sainte Vierge aurait remis le scapulaire, dit de Notre-Dame du Mont-Carmel à saint Simon Stock, en 1251, au cours d'une vision à Cambridge.

La commémoration de cet événement fut établie vers 1380 en souvenir de l'approbation de la règle des Carmes par Honorius III, en 1226. Cette règle avait été dictée par le patriarche Albert de Jérusalem à un pieux frère et à ses compagnons qui, sur les ruines d'une chapelle, avaient

édifié une petite église consacrée à la Vierge, sur le Mont Carmel.

Entrée dans le calendrier romain en 1726, cette fête, en raison de sa diffusion, peut être considérée "*comme vraiment ecclésiale*" (*Marialis cultus*).

L'oraison du jour prie le Seigneur de nous accorder, par l'intermédiaire de la Vierge Marie, "de parvenir à la montagne véritable qui est le Christ". L'évocation du Mont Carmel, où Elie a vaincu l'idolâtrie par l'affirmation radicale du pur monothéisme juif, rappelle aussi le petit nuage que le prophète vit s'élever de la mer, pour tomber en pluie abondante sur une terre desséchée (1 Rois 18, 44).

## Que va-t-il se passer ?

### BIBLIOTHÈQUE SAINT-MARTIN

**ouverte les 2ème et 4ème mercredis  
de chaque mois, de 16h à 17h45**

Plus de 1.000 ouvrages de spiritualité

« Prier les psaumes » de Dieudonné DUFRASNE

« Le Dalai-Lama parle de Jésus »

« Dieu sur parole » par Pierre ARNOLD

« La prière d'un homme moderne » de Louis EVELY....

Et bien d'autres livres vous attendent à la bibliothèque du Prieuré Saint-Martin.



## **PRIEURE SAINT MARTIN DE SCRY**

### **PROGRAMME DU PELERINAGE A LOURDES , VEZELAY ET TOURS DU 9 AU 15 JUIN 2008**

J1 (lundi 9 juin) Départ matinal de Scry vers **VEZELAY** (visite de la Basilique)  
Dîner et logement au nord de Clermond-Ferrand.

J2 Traversée de l'Auvergne et passage sous le viaduc de **Millau**.  
Via Albi et Toulouse, arrivée à Lourdes en fin de journée. Logement à l'hôtel Corona  
(3 étoiles) situé près des sanctuaires.

J3 et J4 Séjour à Lourdes en pension complète. Possibilité de participer aux diverses  
manifestations religieuses (messe internationale, messe de groupe, chemin de croix  
dans la montagne, Bartrès...)

J5 Départ via Pau, Bordeaux, Angoulême vers **LIGUGE**, Abbaye fondée par Saint  
Martin et située au sud de Poitiers. Continuation vers **TOURS** (Logement 2 nuits)

J6 Journée consacrée à la visite de l'Abbaye de **FONTEVRAUD** puis **CANDES-  
SAINT-MARTIN** où il mourut, **BOURGUEIL** ... retour par les bords de Loire.

J7 (dimanche 15) Messe matinale dans la crypte de la Basilique Saint-Martin. Retour  
vers la Belgique.

**ANIMATION SPIRITUELLE** assurée par l'Abbé **ROUSCHOP** responsable du  
Prieuré Saint Martin .

**PRIX** : en demi-pension sauf les 2 jours à Lourdes 525 EUROS en chambre double  
(supplément chambre individuelle 120 Euros) à verser au compte 001-3163638-59  
des **PELERINAGES DU PRIEURE**. (attendre l'invitation à payer)  
Départ assuré pour autant que l'on atteigne 30 inscrits au plus tard le 1 mai.

**RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS** : Josy **NOISET** rue du Péry, 5 4550  
**NANDRIN** (Tél. 085/512646 après 19 H ou le W-E) ou directement au Prieuré  
(085/511028)

En collaboration avec les **VOYAGES RAOUL** à Flémalle.

# PRIEURÉ ST-MARTIN

PRIÈRE - ACCUEIL - FORMATION  
PLACE DE L'ÉGLISE, 3, 4557 - SCRY - T. 085.51;10.28



CHÉRI...  
EST-CE QUE  
TU M'AIMES ?..

le couple et la famille



...ou **LA COMMUNICATION EN FAMILLE**

**Vendredi 18 avril à 20h.**

**une conférence  
exceptionnelle**

par le **P. Denis SONET**



Denis Sonet, prêtre du diocèse de Troyes, est conseiller conjugal et formateur au C.L.E.R., mouvement familial. Homme de dialogue et d'humour, c'est aussi un conférencier apprécié. Chroniqueur à Famille Chrétienne, il est l'auteur de nombreux ouvrages destinés au couple et à la famille.